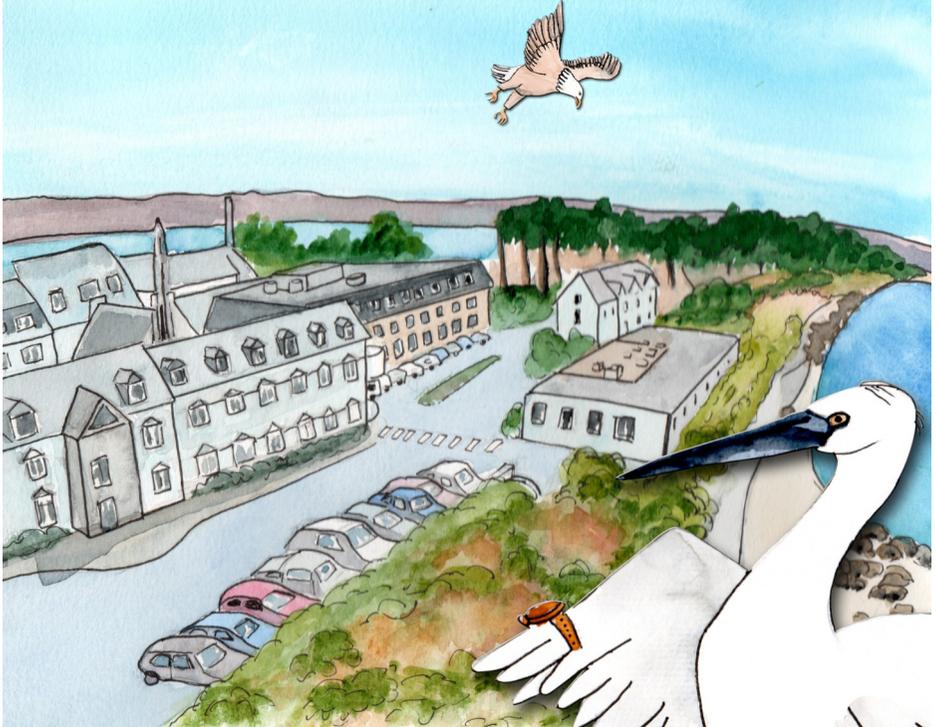




L'AIGRETTE ET LA FRESQUE DU TEMPS

Les collégiens de Perharidy







CHAPITRE 1 : UN ATERRISSAGE FORCÉ

Je ne vais pas y arriver ! J'ai peur ! Je perds de la distance sur mon poursuivant. Je tente un décrochage au-dessus de l'île de Sieck. Et déjà, je survole en rase-mottes* l'île de Batz. Il va me rattraper... Il faut que je me mette à l'abri.

Je décide de me cacher dans les pins maritimes car je reconnais à vingt mètres de hauteur les nids faits de roseaux et de brindilles. Mais mon père l'aigle me poursuit toujours avec ses griffes acérées et m'aperçoit au milieu des branches. Je dois me réfugier dans les bâtiments qui sont sur la presqu'île. Je sais que des humains les occupent. J'ai souvent vu des enfants et des adultes y entrer et en sortir. Il paraît que c'est un centre de soins. Il n'est plus temps de réfléchir : soit j'affronte mon père, soit j'affronte les humains.

Oui je sais que ça peut paraître étrange que moi Gretta, qui suis une aigrette, j'ai un père aigle mais je vous expliquerai plus tard...

Je bats des ailes le plus vite possible pour lui échapper et je m'élanche à une vitesse prodigieuse à travers la porte. On dit parfois que la peur donne des ailes. Moi je peux vous dire que j'ai eu l'impression de franchir la vitesse du son !

Et Pscchhhh !

Telle une fusée qui rate son atterrissage, je me fracasse contre le mur d'en face. Pouhhhh ! Boum Badaboum... Je m'évanouis.





CHAPITRE 2 : TOMBÉS DU CIEL !

Quand j'ouvre l'oeil, je vois que j'ai perdu quelques plumes blanches dans la bataille. Je décide de vérifier si je ne suis pas blessée : mes grandes pattes ne sont pas cassées mais avec le choc j'ai du mal à garder l'équilibre. Je déploie mes ailes et tout semble aller bien. Mon bec est douloureux, je parviens cependant à l'ouvrir. Je regarde autour de moi. J'aperçois des tables de ping-pong, des tapis de marche, des vélos à mains, des rameurs, des bancs de musculation et... HORREUR !!!! Je vois des cibles, je sais que c'est pour s'entraîner à tirer sur les oiseaux. Je suis en danger ici !!! Je suis tombée au mauvais endroit ! Comment sortir ? Je pousse un cri rauque de peur :

« AHH - KARK - GLL - AHH - KARK – GLL - AHH - KARK – GLL - AHH - KARK - GLL »

En écho à mon cri de frayeur, j'entends un rire enfantin. C'est à ce moment-là que je le vois. Ce petit être humain semble autant étourdi et perdu que moi. Est-ce qu'il a heurté le mur lui aussi ? Est-ce qu'il volait ? Non, il semble être tombé du paysage peint sur le mur. Sur cette fresque, je reconnais la plage que j'ai survolée tout à l'heure, c'est celle de Perharidy à Roscoff. Est-ce qu'une peinture peut prendre vie ?



CHAPITRE 3 : GRETТА ET NICOLAS

L'enfant me regarde et s'exclame :

- C'est toi qui croasses comme ça ? Comme ta voix est drôle !

Qui es-tu ?

- Je suis Gretta, une aigrette, une aigrette garzette.

- Une aigrette garzette ?

- Je suis un oiseau, un oiseau marin, un oiseau de passage, un oiseau de voyage : l'hiver, je migre vers plus de douceur car j'ai besoin de chaleur. Mais je reviens chaque année au même endroit sur la presqu'île de Perharidy. Et toi comment t'appelles-tu ?

- Nicolas. Tu es un oiseau qui parle ?

- Oui je parle comme toi.

Nicolas découvre avec enthousiasme les mouvements de son corps :

- Je peux bouger. Je bouge. C'est merveilleux ! Comment j'ai pu sortir et tomber de la peinture, dis-moi ?

- J'ai peur de comprendre ce qui s'est passé... C'est INCROYABLE ! Je t'avoue que c'est un petit peu de ma faute si tu es là... J'ai l'impression que mon vol plané a provoqué ta chute. Je t'explique : j'étais poursuivie par un aigle marin jusqu'à ce que je me

cogne contre cette fresque. Le choc semble t'avoir éjecté de la peinture. La vérité est difficile à croire mais te voilà en chair et en os !

- Je suis rassuré de savoir comment je suis arrivé là.
- Lève-toi maintenant, on ne peut pas rester ici !





CHAPITRE 4 : TOM ET MANON

Nicolas est incapable de se lever, ses jambes sont en coton. J'entends des pas et des voix qui proviennent du couloir. Un garçon s'exclame :

- Viens, on va jouer au basket.

Et une voix féminine lui répond :

- Non ce n'est pas l'heure de jouer...

La conversation se poursuit et se rapproche.

- Mais c'est pas grave. Viens, allez, on va jouer un quart d'heure.

Ils rentrent alors dans le gymnase, ce sont deux adolescents. Je me précipite vers eux et dis :

- Dépêchez-vous ! Venez m'aider ! Ce garçon est tombé et ne peut pas marcher !

Les deux adolescents sont estomaqués :

- Comment est-ce possible ? C'est quoi ce délire ?

Je leur demande :

- Comment vous appelez-vous ?

- Un oiseau qui parle !!! s'écrie Tom. Je deviens fou. Pince-moi, Manon !

- Je t'assure, je vois la même chose que toi, Tom. Tu crois qu'on

a basculé dans la quatrième dimension ?

Il est temps que je me présente :

- Bonjour, je m'appelle Gretta et je suis une aigrette. Et vous, comment vous appelez-vous ?

Ils me regardent éberlués*.

- Euh... moi c'est Manon et voici Tom.

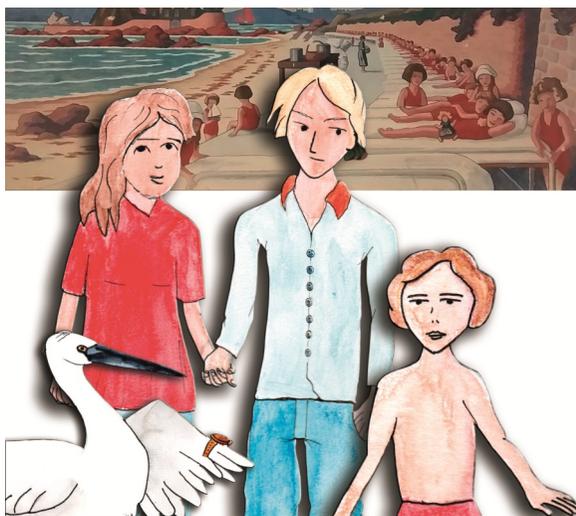
- Je vous présente Nicolas. Il vient de tomber de la fresque.

- Mais... mais... on... on marche sur la tête, bafouille Tom.

- J'ai mal au dos et aux articulations, murmure Nicolas.

Manon s'approche de l'enfant et lui explique que sur la fresque sont représentés des enfants atteints de la tuberculose osseuse. L'artiste, Kerga, a peint le quotidien des enfants malades dans les années 1930. Les enfants respirent l'air marin sur la plage devant le sanatorium*.

- Toi aussi, tu es sûrement atteint de cette maladie, précise Manon.





CHAPITRE 5 : SORTIR DU GYMNASE

- Tom et Manon, allez vite chercher un fauteuil roulant car Nicolas, s'il est atteint de la tuberculose, n'a peut-être pas la force de marcher, dis-je d'une voix stressée, **AHH - KARK - GLL.**

- C'est quoi cette horreur ? Je croyais que tous les oiseaux chantaient bien, se moque Tom.

Manon intervient :

- Arrête Tom, on n'a pas le temps pour ça. Gretta, laissons d'abord Nicolas essayer tout seul !

L'enfant s'aide de l'étagère pour se lever. Ouahh ! Bravo Nicolas. Nous quittons aussitôt le gymnase.

Le garçon est étonné par ce qu'il découvre : les décors, les habits, les téléphones portables, les ordinateurs, même les chewing-gums, car il ne connaît que les maillots de bains rouges, le sable chaud, la mer immobile. Quand nous arrivons sur la plage, Nicolas reconnaît le lieu peint sur la fresque, un lieu qu'il croyait figé dans le temps pour toujours, comme lui ! Il est ébahi par le mouvement des vagues et par le sable.

- C'est magnifique et... cette couleur... je n'ai jamais vu une telle chose, s'exclame Nicolas.

Ça lui fait bizarre de contempler la mer onduler, de sentir le vent





sur son visage. Nicolas montre du doigt les oiseaux qui volent au-dessus des nuages. C'est une première pour lui car il n'y a aucun oiseau dans le ciel de la fresque. Je lui montre des mouettes, un huître pie, une bernache cravant, des goélands marins ; tous sont occupés à pêcher et manger des poissons et des coquillages.

Quand il découvre la piscine du centre, il est tellement stupéfait qu'il me demande pourquoi il y a un morceau de la mer dans un trou carré, dans une immense salle fermée, à l'abri de tous les oiseaux et des animaux marins.

C'est la première fois que Nicolas voit des infirmières et infirmiers car dans la fresque, il n'y avait que des bonnes sœurs en blouses blanches.



CHAPITRE 6 : PRISONNIER DE LA FRESQUE DU TEMPS

Nicolas regarde intensément Manon et Tom, puis leur dit :

- J'ai envie de rester avec vous ! Vous êtes si gentils avec moi ! Est-ce que vous êtes malades vous aussi ?

- Ouais... Je suis atteint de la mucoviscidose*, je suis vite essoufflé, répond Tom.

- Et moi... Ben disons... C'est compliqué. J'ai du mal à manger*. Soudain Nicolas s'aperçoit que son corps devient de plus en plus pâle. Il s'écrie :

- Qu'est-ce qui m'arrive ?

Je m'approche de lui. Il a raison ! Son corps semble devenir transparent. Pourquoi ? Je ne comprends pas... Je demande à Tom et Manon de retourner en courant au gymnase voir s'il y a un changement sur la fresque.

Tom et Manon s'y précipitent. Manon bredouille :

- Regarde... la... fresque... je... je... vois... la silhouette de Nicolas... qui commence à réapparaître.

Les deux adolescents nous rejoignent sur la plage pour nous annoncer l'effroyable réalité. Avec beaucoup de douceur, je m'adresse à Nicolas.

- Nicolas, j'ai compris.

- Compris quoi ?
 - Tu vas retourner dans la fresque...
 - Non !!! Je ne veux pas !!! Je veux rester avec vous !
- Le pauvre sanglote.
- Aidez-moi s'il vous plaît, je ne veux pas redevenir une image prisonnière.



Le chant de l'enfant triste

***Je voudrais pleurer,
pouvoir pleurer.***

Je voudrais que ça s'arrête.

Je voudrais dire stop.

Je voudrais être libre.

Je voudrais être sur la mer et m'évader.

***Je voudrais être grand,
plus grand.***

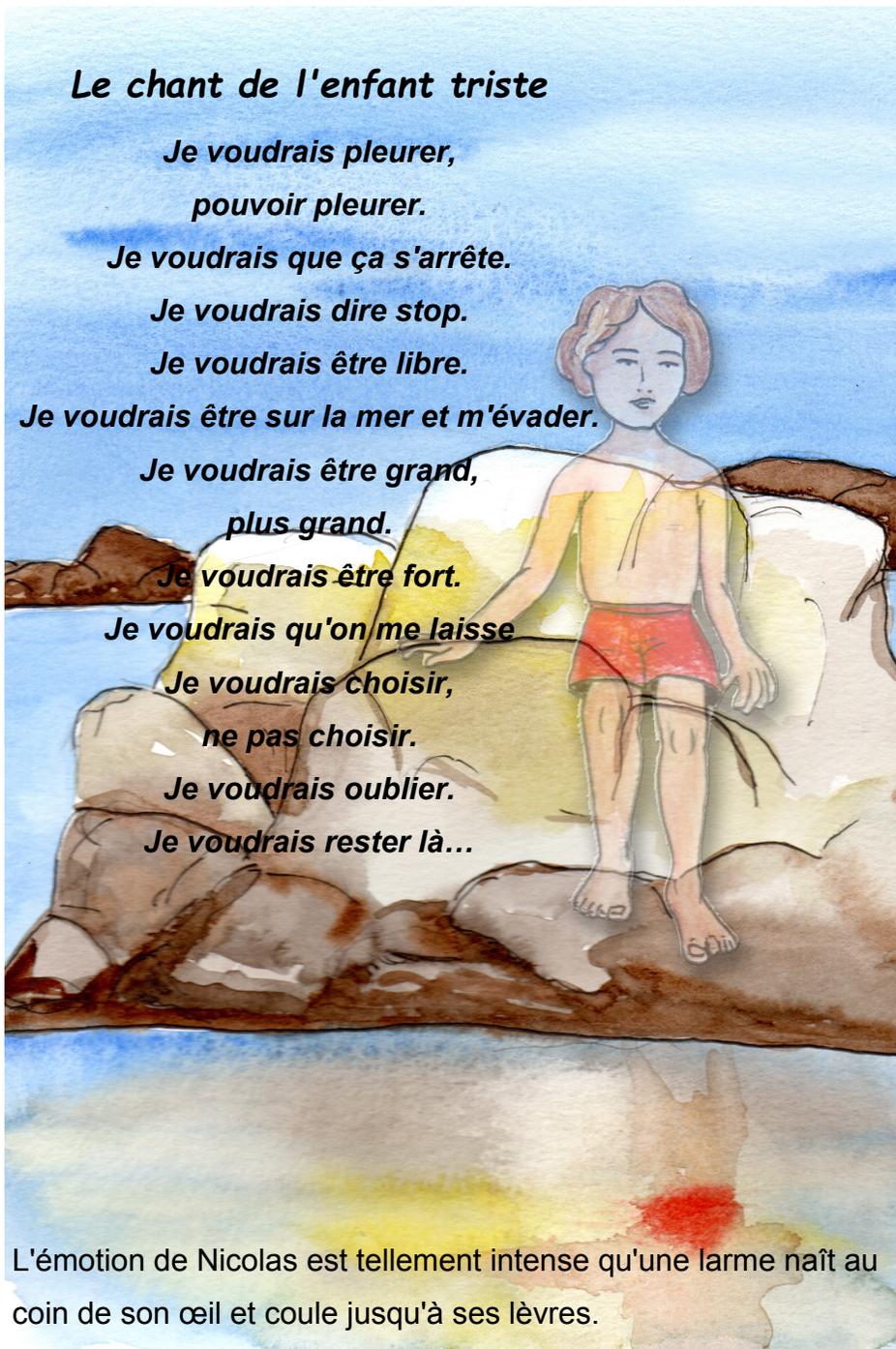
Je voudrais être fort.

Je voudrais qu'on me laisse

***Je voudrais choisir,
ne pas choisir.***

Je voudrais oublier.

Je voudrais rester là...



L'émotion de Nicolas est tellement intense qu'une larme naît au coin de son œil et coule jusqu'à ses lèvres.



CHAPITRE 7 : GAGNER DU TEMPS

Je voudrais le prendre sous mon aile mais je comprends que son destin est ailleurs. Le temps est compté et je dois plutôt lui donner des ailes. Je crie, **AHH - KARK – GLL** :

- Manon ! Tom ! Trouvez des vêtements ! Il faut cacher au maximum les membres de Nicolas qui commencent à devenir transparents. Un enfant translucide va forcément attirer l'attention et nous faire remarquer.

Manon et Tom foncent chercher des habits à la laverie du centre. Ils reviennent tout essoufflés avec une culotte, un pantalon, un pull et des chaussettes violettes. L'enfant s'empresse de s'habiller. Je demande à Nicolas :

- Aimes-tu les habits qu'ils t'ont pris ? Moi je trouve qu'ils te vont comme un gant !

Au même moment un jeune patient du centre va chercher ses affaires :

- Quelqu'un a piqué mes habits ! hurle-t-il en pleurnichant.

Lorsque j'entends les hurlements, je comprends vite la situation :

- Tooom !!! Aide Nicolas à se déshabiller ! Et toi, Manon, va reposer les vêtements discrètement à côté de la lingerie.

Pendant ce temps, je décolle « *incognito popo* », je survole les maisons autour de l'anse du Laber à Roscoff et je regarde s'il y a du linge d'enfants qui sèche sur les fils dans les jardins. Je reviens avec un pull un peu grand mais qui fera l'affaire pour ses membres transparents. J'ai pris des sous-vêtements, un pantalon et bien évidemment des chaussures !

Manon propose :

- J'irai chercher une brosse à dents et du dentifrice, puis d'autres affaires de toilette au bourg de



Santec pendant la sortie avec les éducateurs.

Nicolas est enfin presque entièrement habillé, il ne lui manque plus qu'un tee-shirt.

- Tom, tu pourrais lui prêter le tien s'il-te-plaît ? Ça y est Nicolas. On ne voit plus ton corps s'effacer ; pour le moment tu es tranquille, après on avisera.



CHAPITRE 8 : LE SECRET DE GRETTA

Nous décidons de poursuivre notre balade sur la presqu'île pour réfléchir à la situation de Nicolas en toute discrétion. Manon en profite pour lui faire découvrir les plantes qui sont comestibles : criste marine, nombril de vénus, tétragone cornue, oseille, bette maritime... Nous dépassons l'îlot Jacopin et nous dirigeons vers la pointe. Face à nous l'île de Batz se dévoile. Je murmure :

- Cela me rappelle tant de choses. La Grèce, mon père Nisos, le roi Minos*...

- Comment ça ? demande Manon. Minos vivait dans l'Antiquité. J'avoue :

- Gretta n'est pas mon vrai prénom... Je m'appelle en réalité Scylla. Je suis la princesse de la mythologie latine. Nous avons été changés moi en aigrette, mon père en aigle par l'épouse de Neptune*, lors d'un jour maudit. Depuis, mon père me pourchasse jour et nuit dans n'importe quel espace temporel, c'est comme ça que j'ai atterri à Perharidy aujourd'hui et c'est pour cela que j'arrive à vous parler.



CHAPITRE 9 : PAR AMOUR...

Manon et Tom se tiennent par la main. Nicolas les regarde et les deux adolescents s'écartent aussitôt l'un de l'autre par pudeur. Je continue mon escapade crépusculaire en tête avec Nicolas quand tout à coup nous voyons derrière nous Tom et Manon s'embrasser.

- Que font-ils ? me demande Nicolas.

Je lui murmure :

- Chut ! Laisse-les, c'est leur moment à tous les deux.

Le chant des amoureux par Tom & Manon

Tom :

Tu m'as mis le cœur à l'envers.

J'aime quand tu me parles à cœur ouvert.

Ton regard me met du cœur au ventre.

Je suis touchée au cœur par tes mots et ton ardeur.

Tu affoles mon cœur, tu enflames mon corps.

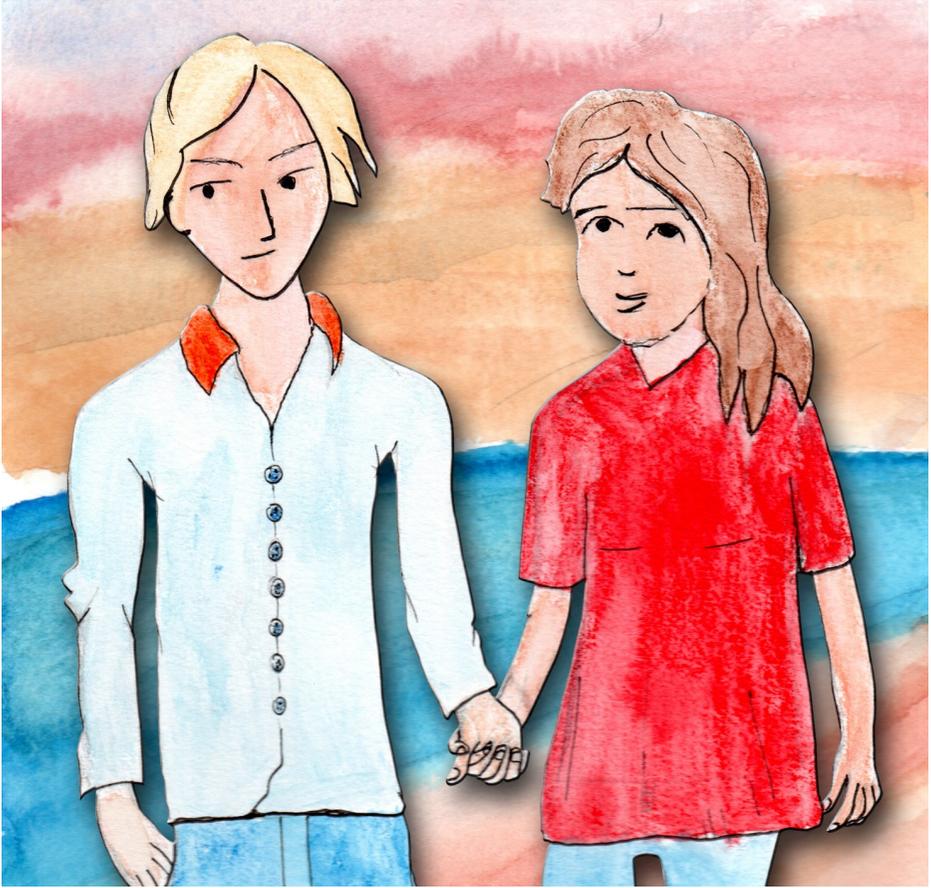
J'entends mon cœur qui bat à mille à l'heure quand

je suis près de toi.

Le cœur léger quand tu es là,

Le cœur lourd quand tu t'en vas,

Tu es mon coup de cœur.



- Mais pourquoi ils font ça ? C'est bizarre.

Je lui explique :

- Nicolas, on appelle ça l'Amour.

- Mais c'est quoi l'Amour ?

Tomber en Amour par Manon & TOM

Manon :

Tomber en Amour, c'est sortir de sa bulle.

Tomber en Amour, c'est prendre des risques.

C'est un coup de foudre flamboyant,

C'est oser dire ses sentiments,

C'est le cœur qui bat à mille pour cent,

C'est penser toujours à elle,

C'est penser toujours à lui,

C'est sourire comme jamais quand on voit sa beauté,

C'est afficher un sourire bête toute la journée,

C'est penser à elle, même en cours de maths,

C'est avoir des papillons dans le ventre,

C'est être attiré par elle comme un aimant,

C'est aimer comme on n'a jamais aimé,

Je lui réponds :

- L'amour, c'est un sentiment qui naît entre deux personnes qui s'apprécient énormément ; parfois à cause de l'amour, les personnes font des choses bêtes, des choses qu'elles regrettent après de tout leur cœur. Comme moi...

- Pourquoi tu dis « Comme moi ? »

- J'ai trahi mon père et ma patrie.... C'est une longue et douloureuse histoire.

- Raconte-moi.

- Nisos, mon père, tirait sa force de sa chevelure. Il était invincible à cause d'une mèche d'or dans ses cheveux blancs. Quand le roi Minos est venu assiéger notre ville Mégare*, j'ai eu un coup de foudre pour ce valeureux guerrier. Mon cœur affolé m'a ordonné de commettre le geste fatal pour mon père : j'ai coupé sa mèche d'or et Mégare a été perdue pour ma famille. Minos m'a rejetée car je le dégoûtais d'avoir trahi mon père même si je lui offrais ainsi les clés de la cité. Pour nous soustraire à une mort certaine, les dieux nous ont métamorphosés, mon père Nisos en aigle marin et moi en aigrette. C'est en souvenir de mon infamie* que je suis coiffée de longues plumes effilées. Mon père ne m'a jamais pardonné ma trahison et me poursuit sans relâche aux quatre coins de l'espace-temps.



Le Chant de l'aigle

Dans le chant de ma colère, il y a ma fille
Dans ma fille, il y a de la trahison
Dans la trahison, il y a de la honte
Dans la honte, il y a le désir de vengeance,
Dans le désir de vengeance, il y a de la haine
Dans ma haine, il y a aussi de l'amour
Et dans l'amour, il y a ma fille.

- Est-ce que je tomberai en amour moi aussi un jour ? tremble Nicolas.

- Peut-être que oui, à vrai dire je ne sais pas.

L'enfant soupire, baisse les yeux sur son corps qui s'efface progressivement :

- Je ne crois pas que ce sera possible.



CHAPITRE 10 : DANS SCHATZ, IL Y A UN TRÉSOR QUI SE CACHE

Quitte à retourner dans les années 1930, Nicolas me demande s'il pourrait y retourner guéri de sa maladie.

- Tom, Manon, que savez-vous sur la tuberculose ? Est-ce qu'on peut trouver des médicaments au centre ?

- La tuberculose, ben je crois qu'on a été vacciné bébé contre cette maladie, répond Manon.

- Plus personne n'est atteint de la tuberculose en France. Je crois que la vaccination n'est même plus obligatoire maintenant. Par contre, cette maladie existe toujours dans d'autres pays du monde car toutes les populations de la planète n'ont pas eu accès au vaccin. Il doit y avoir des traitements. On n'a qu'à faire une recherche sur nos portables, propose Tom.

Tom et Manon découvrent qu'il existe des antibiotiques à base de streptomycine. La streptomycine a été synthétisée à partir d'études sur une bactérie au nom compliqué : *l'actinomyces griseus*.

- Apparemment, c'est un certain Waksman qui est à l'origine de cette découverte. Il a même reçu le prix Nobel de médecine pour cet antibiotique, nous apprend Tom.

- C'est bizarre, moi sur mon site, c'est marqué que la streptomy-

cine, on la doit en réalité à l'élève de Waksman, un dénommé Schatz, rectifie Manon. Waksman a été récompensé mais c'est Schatz qui méritait le prix.

- Est-ce qu'il s'appelle Albert ? demande Nicolas.

- Albert Schatz, oui, c'est ça. Comment tu sais ? l'interroge Manon.

- Il était au centre quand je suis né sous les pinceaux de Kerga. Ma mémoire et ma vie sont figées comme mon corps en cette année 1934 au moment de la réalisation de la fresque. Albert Schatz en 1934 était un adolescent de 14 ans, comme toi Tom ! Il était au centre, j'en suis certain !

Voyager depuis l'antiquité dans l'espace-temps m'a permis de devenir polyglotte et j'apprends à Tom, Manon et Nicolas que « schatz » signifie « trésor » en allemand. Un nom prédestiné pour un homme qui permettra la guérison de millions d'enfants tuberculeux.



CHAPITRE 11 : DANS SOIGNEUR IL Y A GUÉRISON

- Peut-être que je pourrais accélérer le processus... réfléchit Nicolas à haute voix.

Il nous explique son idée : souffler à Albert le nom de la bactérie à étudier quand ce dernier passera devant la fresque « la cure d'air » sur laquelle il a été peint.

- Quel est l'intérêt ? demande Tom.

- Il y a des millions de gens atteints de cette maladie. Si Albert apprend grâce à mon intervention, le nom de la bactérie sur laquelle il doit faire ses travaux de recherche, on va gagner des années et des années et pouvoir sauver des milliers de vies. Cette perspective me console de ne pas pouvoir rester avec vous ni de pouvoir guérir. Je sais désormais quel est mon destin et il me plaît.

- Très bonne idée ! répondent Manon et Tom en cœur.

Je fais remarquer à Nicolas que le mot G-U-E-R-I-S-O-N contient les mêmes lettres que le mot S-O-I-G-N-E-U-R ; c'est une anagramme. Nicolas fera partie de la chaîne des soigneurs qui permettront de nombreuses guérisons. Tout à coup, j'entends un bruit. **AHH - KARK - GLL - AHH - KARK - GLL**. Ouf, ce n'est qu'une branche.

- Nicolas devient encore plus transparent ! S'écrie Tom.
- Ho Non ! S'émeut Manon.

Le poème d'Adieu de Tom et Manon pour Nicolas



*Ce qui compte dans cette aventure,
c'est qu'elle restera gravée dans nos
cœurs*

*Ce qui compte dans tes larmes, c'est
qu'elles te rappelleront le goût de la mer*

*Ce qui compte dans notre rencontre,
c'est qu'elle est fantastique*

*Ce qui compte dans notre amitié, c'est
qu'elle est intemporelle*

*Ce qui compte dans la fresque, c'est
qu'on te verra tous les jours*

*Ce qui compte dans ton retour, c'est
que tu sauveras des millions d'enfants*



CHAPITRE 12 : NE RESTE QU'UN TAS DE VÊTEMENTS

Nous devons retourner au gymnase le plus vite possible mais les vêtements de Nicolas glissent... Et pour cause : il est en train de devenir complètement transparent.

L'enfant crie de frayeur :

- Mes habits tombent !
- Attendez ! Nicolas perd ses habits, intervient Manon.
- Je vais te porter, propose Tom.

Il prend Nicolas sur ses épaules, et nous arrivons au gymnase le cœur battant. Nous nous précipitons tous les quatre à l'intérieur. Nous décidons de vérifier si Nicolas qui disparaît peu à peu est bien en train de réintégrer la peinture. Il faut se dépêcher car une infirmière nous a repérés et nous court après en vociférant * :

- Qu'est-ce que vous faites ici ? Vous n'avez rien à faire dans le gymnase !
- Allez, courez plus vite !!! Elle va bientôt nous rattraper.

L'infirmière arrive au même moment. Elle ne nous voit pas car nous nous sommes cachés derrière des lits à roulettes mais Nicolas en fait bouger un par inadvertance et nous sommes dé-

couverts !!!

On se sent piégés. C'est fini, c'est trop tard. Alors qu'elle cherche Nicolas du regard....Il a disparu !

Il ne reste qu'un tas de vêtements sous la fresque.

Tom et Manon regardent la peinture et m'annoncent le cœur serré:

- Il ... il est dans le tableau !

Et je prends aussitôt mon envol.





CHAPITRE 13 : LA FRESQUE DU TEMPS

En trois battements d'ailes, je me téléporte en 1934 pour voir si Nicolas est revenu. Je m'approche et je vois l'image de Nicolas au premier plan de la fresque de Kerga. Soudain je remarque, à l'autre bout de la pièce, un adolescent qui semble s'ennuyer. Je lui demande comment il s'appelle, il me regarde d'un air choqué et me dit :

- Tu peux parler ?
- Oui je parle.
- Non, c'est impossible ! Je dois rêver éveillé !
- Non, tu ne rêves pas. Comment t'appelles-tu ?

C'est ainsi que je rencontre Albert Schatz. Il admire les fresques qui viennent d'être peintes par Charles de Kergariou dans la salle des fêtes du sanatorium. Je lui demande d'aller à côté de la peinture murale « La cure d'air » ; il refuse car il est occupé à observer « les goémoniers ». C'est une fresque qui représente



les pêcheurs d'algues brunes : laminaires, fucus, ascophyllum...
Les algues-épaves sont ramassées à l'aide de grands râteaux.



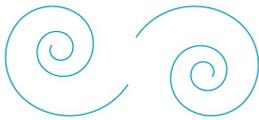
Sur l'autre peinture, les goémoniers sèchent et brûlent les algues pour produire de l'iode qui sert d'antiseptique naturel. Cela passionne Albert. Il a déjà l'âme d'un grand scientifique. Je l'oblige à coups de bec à se diriger vers la fresque de Nicolas. Albert finit par accepter à contrecœur et je lui chuchote

de se noyer dans le regard du petit garçon au premier plan. Albert entend comme un souffle à ses oreilles lui répéter à trois reprises ces mots mystérieux « *Actinomyces griseus* ».

En trois battements d'ailes, je me téléporte en 2021 pour rassurer mes nouveaux amis, Tom et Manon :

- Nicolas est bien arrivé en 1934 et a accompli sa mission !

En effet, en 1943, se rappelant des paroles du garçon peint sur la fresque de Perharidy, Albert Schatz découvrira, à l'âge de 23 ans, la streptomycine.





Dossier documentaire

Lexique

La presqu'île de Perharidy

La Cure d'air, fresque de Kerga

Kerga, portrait par lui-même

La tuberculose

L'aigrette garzette

Le savez-vous ?

Pour aller plus loin

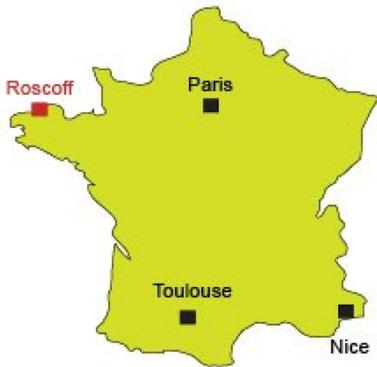
Ils nous ont inspirés...

Lexique

Dans l'ordre d'apparition dans le texte :

- *Voler en rase-mottes* : voler à très basse altitude.
- *éberlués* : étonnés, ébahis.
- *Sanatorium* : Maison de santé où l'on soigne au grand air certains malades, plus spécialement ceux atteints de tuberculose.
- *Mucoviscidose* : maladie génétique et héréditaire grave qui affecte les capacités respiratoires.
- *J'ai du mal à manger* : Manon souffre d'anorexie mentale, un trouble du comportement alimentaire.
- *Minos* : Roi légendaire de la Crète dans l'antiquité.
- *Neptune* : Dieu de la mer dans la mythologie latine.
- *Mégare* : Ville grecque située entre Corinthe et Athènes. Dans l'antiquité, le port de Mégare était connu sous le nom de Nisée, selon son roi éponyme légendaire Nisos.
- *infamie* : action honteuse, déshonorante.
- *en vociférant* : en criant avec colère.

*La presqu'île de Perharidy à
Roscoff dans le Finistère*



Site Géoportail



Photographies prises avec le drone du collège



Les fresques de Kerga dans le gymnase

Le collège



Lieu où nichent les aigrettes

La cure d'air



Cette fresque sur plâtre, peinte à l'huile, a été réalisée en 1934 par Charles de Kergariou, appelé aussi Kerga. Elle mesure 3,05 m de hauteur sur une largeur de 3,51 m. C'est une commande de Mme de Fontenilliat pour décorer la salle des fêtes du sanatorium marin. Cette fresque s'intitule « La cure d'air », le peintre choisit de s'inspirer du quotidien des petits malades. La fresque représente en effet des enfants atteints de la tuberculose venus se soigner au sanatorium de Roscoff, situé sur la presqu'île de Perharidy. A cette époque, le centre a vocation à soigner par l'hygiène, l'alimentation, le soleil et l'air marin plus de 500 enfants, souvent pauvres, venus de toute la France et atteints de tuberculose osseuse. Certains enfants bénéficiaient d'opérations chirurgicales complexes qui consistaient à curer la partie touchée des os atteints.

Au premier plan, on voit ces enfants alignés sur la cure d'air dans leur lit, ils portent tous un vêtement rouge, ce qui permettait de veiller à l'hygiène en attribuant une couleur par jour. On

aperçoit aussi les cornettes ou bonne sœurs, derrière leur chariot, chargées de s'en occuper. Charles de Kergariou représente à l'arrière plan l'îlot Jacopin et au fond l'île de Batz.

Jusque dans les années 1960 et les campagnes de vaccination contre la tuberculose, le sanatorium a accueilli des centaines d'enfants atteints de cette maladie.

Le bateau à voiles rouges est un élément récurrent dans beaucoup d'œuvres de Kerga.

La fresque est actuellement conservée dans le gymnase du centre de soins de Perharidy. D'autres œuvres de Kerga sont visibles dans le centre de soins.

Kerga par lui-même, en 1956

Je m'appelle Charles, Charles de Kergariou mais je préfère Kerga. Je suis né en juillet 1899 au château de Lannuguy, à Saint-Martin des Champs, c'est à côté de Morlaix. Je suis issu d'une famille aristocratique bretonne implantée dans le Léon et le Trégor. Après la vente du Château, nous vivons dans la Villa Kernot à Carantec. Mes deux frères, Xavier et Gabriel, sont morts à la guerre, l'un sur le front pendant la première guerre mondiale, le second dans un camp lors de la deuxième. Ma marraine, Louise de Kergariou, a fondé le sanatorium marin de Roscoff.

Je suis peintre autodidacte et j'ai réalisé des œuvres variées : des gravures sur bois en couleurs, des fresques murales pour des hôtels et des restaurants. Ce qui m'intéresse c'est la couleur. J'ai aussi illustré un livre pour enfants, qui décrit la vie de quatre grands aviateurs français.

Hélène de Fontenilliat, une lointaine cousine, m'a demandé en 1933 de réaliser des fresques pour décorer la salle du sanatorium de Perharidy et mettre ainsi un peu de couleurs dans la vie des enfants atteints de tuberculose osseuse. Pour ces compositions, je me suis inspiré du quotidien des enfants malades, de la Bretagne, des activités des hommes et femmes de ce territoire et de la mer.

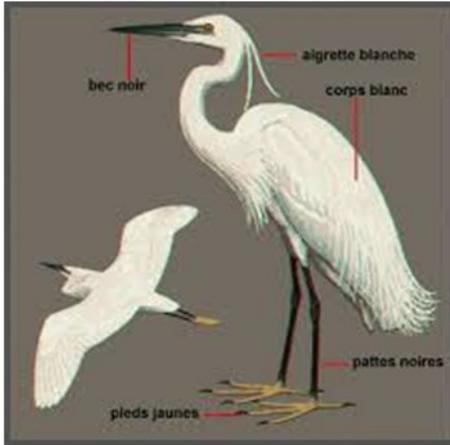
Ce territoire de la baie de Morlaix, je le connais par cœur car je le sillonne sur mon vélo sur lequel j'ai installé une remorque. Dans cette remorque, il y a mon matériel de peinture et un matelas pour que je puisse me reposer. Les gens appellent cette remorque le cercueil et ils me trouvent étrange et farfelu mais je vis comme je l'entends ! J'ai aussi inventé un bateau qui avançait avec les vagues, que j'avais appelé l'oscillonaute.

Je vis aujourd'hui à Paris, loin de ma Bretagne chérie et je souffre de tuberculose respiratoire.



Description de l'Aigrette garzette (Egretta garzetta)

Description de son corps



L'aigrette garzette mesure entre 55 et 65 cm avec une envergure de 85 à 95 cm. Elle pèse 500g en moyenne. Elle est entièrement blanche avec un bec noir légèrement gris bleuté à la base et ses pattes sont noires avec des doigts jaunes. En période nuptiale, elle porte sur la nuque deux longues plumes fines de 20cm environ appelées « aigrette blanche ». Son espérance de vie est de 9 ans.

Son alimentation

Son alimentation est constituée principalement de petits poissons (moins de 20g), d'insectes aquatiques et terrestres, de crustacés, d'amphibiens (ex grenouilles), de mollusques, d'araignées, de vers, de reptiles et de petits oiseaux.



Son habitat



L'aigrette garzette niche en colonie. Elle peut nicher au sol, dans les rose-lières, les broussailles ou jusqu'à 20m de hauteur dans les arbres ou les rochers. Le couple construit ensemble le nid qui est constitué de roseaux et de brindilles. La ponte compte 3 à 5 œufs bleu verdâtre, elle a lieu entre fin

avril et début mai. Le couple couve alternativement pendant une période de 21 à 25 jours.

Son vol

Les ailes longues, larges et arquées de l'aigrette garzette lui procurent un vol souple, ample et un puissant, avec de lents battements. Elle pratique peu le vol plané.



Caractéristique

L'aigrette est habituellement silencieuse mais elle pousse un cri rauque très étrange quand elle est dérangée ou qu'elle niche.

Le savez-vous ?

A l'âge de 23 ans, en 1943, Albert Schatz découvrira la streptomycine, un médicament capable de guérir les personnes atteintes de la tuberculose. Il travaille à cette époque pour Waksman qui sera le seul récompensé pour cette découverte pour laquelle il recevra le prix Nobel de médecine en 1952.

Albert Schatz est décédé en 2005. Au 21^{ème} siècle, on commence seulement à rétablir la vérité : ce n'est pas Waksman mais son élève, Albert Schatz, qui a découvert la streptomycine, capable de guérir les malades atteints de tuberculose.

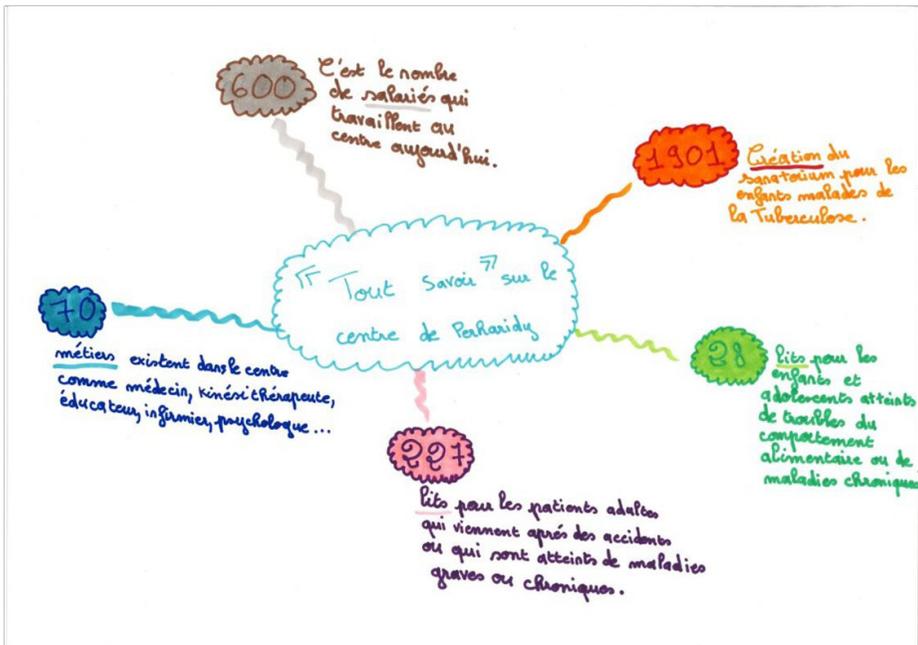


L'histoire de la princesse Scylla métamorphosée en aigrette vient de l'antiquité romaine. On en trouve des versions différentes chez les auteurs latins Ovide et Virgile.



Le centre de Perharidy a été dans la première moitié du 20^{ème} siècle un grand sanatorium marin, dédié aux enfants atteints de la tuberculose osseuse. Il a accueilli jusqu'à 500 petits patients. Aujourd'hui, c'est un centre de soins et de réadaptation pour patients enfants et adultes.

Albert Schatz est américain et, « pour du vrai », il n'a jamais été soigné à Perharidy et n'y est jamais venu !



Ils nous ont inspirés...

Ces œuvres ont nourri notre réflexion et notre imagination :

Les fresques de Charles de Kergariou, appelé aussi Kerga. Ces fresques, peintes en 1934 dans la salle des fêtes du sanatorium marin, sont aujourd'hui dans le gymnase du centre de soins de Perharidy.

Le film « **Les enfants de la chance** » de Malik Chibane, raconte l'histoire réelle de Maurice Grosman, un enfant juif atteint de tuberculose osseuse, qui doit sa survie lors de la deuxième guerre mondiale, à sa maladie. Le film permet de découvrir la vie d'adolescents atteints de la tuberculose osseuse en France dans les années 1940.



Je te sauverai d'Eric Simard. Cet album raconte une histoire d'amitié entre un enfant et un oiseau mazouté, suite au naufrage de l'Erika. Ce livre nous a permis de voir comment l'écrivain faisait vivre et parler ses personnages.

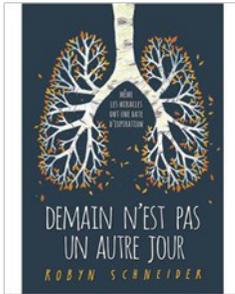


L'enfaon d'Eric Simard. Ce roman raconte l'histoire d'un enfant différent et comment il trouve sa place dans notre monde.

Les poèmes *Définition de l'Amour* et *Le chant de l'enfant triste* nous ont été inspirés par le spectacle de théâtre **Tomber en Amour**, écrit et mis en scène par **Laurance Henry (Compagnie Ak Entrepôt)**.



Les expressions liées à l'amour, notamment pour le poème *des amoureux*, viennent du roman de **Florence Hinckel**, **Ce qui fait battre nos cœurs**.



Le roman ***Demain n'est pas un autre jour*** de **Robyn Schneider** est un roman d'anticipation. Il met en scène deux adolescents, mis en quarantaine dans un sanatorium car ils ont été infectés par un variant de la Tuberculose résistant à tous les vaccins et médicaments existants.

« **Sur le chemin des aigrettes** », une brochure réalisée par les élèves du BTS protection de la nature du lycée agricole de Suscinio à Morlaix. Un carnet qui permet de découvrir la faune et la flore de la presqu'île de Perhardy.



Remerciements

- Aux élèves hospitalisés dans le centre de soins de Perharidy à Roscoff en 2020/2021 : Annaël, Lucas, Eryn, Jade, Samuel, Martin, Myrille, Anaëlle, Iléa, Kloé, Yvann, Adam, Faustine, Lily, Evan, Sandrine, Wassila, Louisa, Yélina, Walane, Janna, Tessa.
- A l'écrivain Eric Simard qui a animé les ateliers d'écriture.
- A l'art-thérapeute Lionel Botté qui a animé les ateliers d'arts plastiques et l'infographie.
- Aux enseignants et assistant d'éducation de l'Unité d'Enseignement qui ont accompagné et nourri ce projet : Florence Joué, Régis Guern, Emmanuelle Mailloux, Fabienne Anthoine, Florence Nilles, Caroline Cottour, Gildas Pellan, Eric Miossec et Matthieu Le Gall.
- A Etienne de Kergariou qui nous a autorisés à écrire une œuvre fictionnelle à partir de la fresque de Kerga et à Bernard Vavasseur pour le crédit photographique des fresques.
- Au lycée agricole de Suscinio à Morlaix pour la naissance de Gretta et les informations sur le patrimoine naturel de la presqu'île.
- A la Fondation Ildys qui héberge les fresques de Kerga ainsi que les locaux de l'Unité d'Enseignement.
- Au Conseil départemental du Finistère qui a financé les ateliers d'arts plastiques.
- Au Rectorat de l'Académie de Rennes et à la DAAC qui ont initié ce projet et financé les ateliers d'écriture dans le cadre du projet « A Livre ouvert ».